

MUSÉE DE PAM



Cahiers Mussipontains

-2-

Les Adt
et
l'industrie du Papier-Mâché

LES ADT ET L'INDUSTRIE DU PAPIER-MÂCHÉ

L'aventure du papier-mâché à Pont-à-Mousson débute avec la famille Adt qui s'était lancée dans cette industrie au début du XIX^e siècle.

Ensheim : les origines

Les Adt sont à l'origine une famille de meuniers sarrois, qui en complément d'activité se lancèrent dans la fabrication artisanale de tabatières en bois, avant de les façonner en papier-mâché. Ce matériau économique et très plastique, fabriqué à partir de papiers et cartons de récupération, permet de créer très facilement par moulage, des objets aux formes complexes et en série.



Vue de l'usine d'Ensheim - XIX^e siècle - Musée Au fil du Papier - Pont-à-Mousson

Le premier à entreprendre cette activité est Mathias Adt (1715-1767) en 1739. Ses successeurs, Peter Adt I (1751-1808) et Peter Adt II (1777-1849) poursuivront son affaire toujours au niveau artisanal. L'activité étant porteuse, Peter Adt III (1798-1879) passera à l'industrialisation de la production d'objets en papier-mâché en construisant l'usine d'Ensheim, en 1839.

La conquête du marché français : l'installation à Forbach

Les Adt ont des ambitions et veulent conquérir de nouveaux marchés. Afin d'accéder au marché français et d'éviter les barrières douanières, ils implantent, à Forbach, en 1853, une deuxième manufacture de fabrication d'objets en papier-mâché.

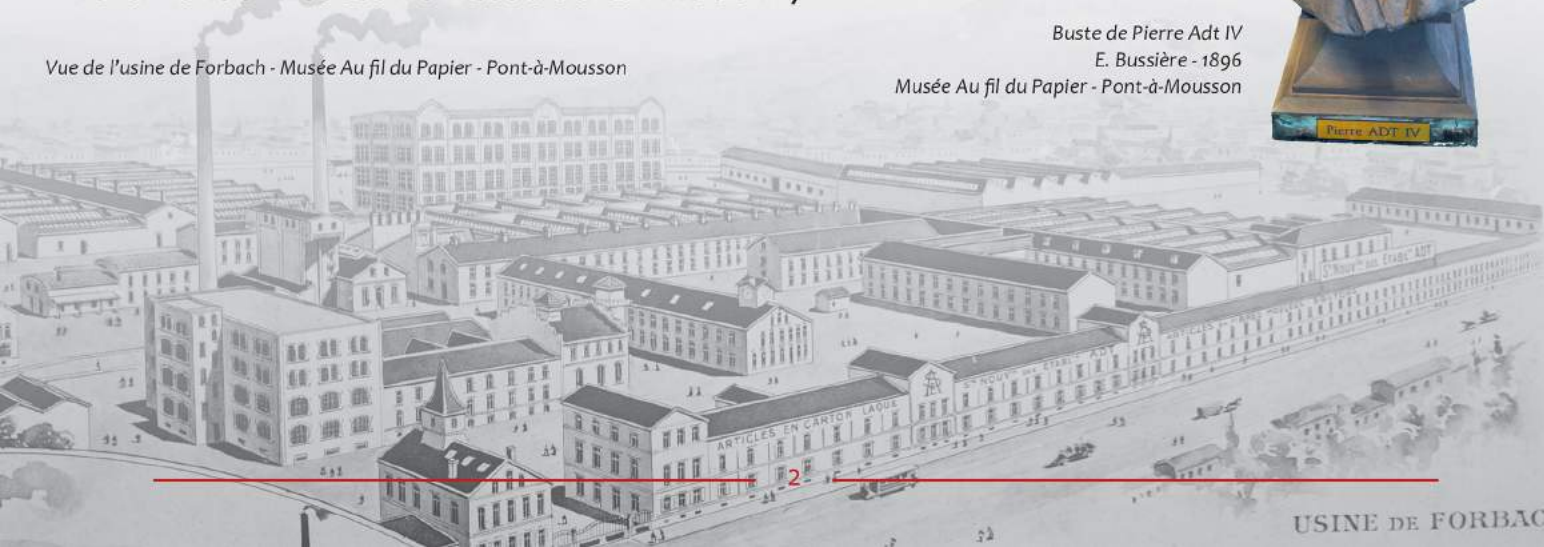
Assez rapidement les Adt s'impliquent de manière active dans la vie de la cité : construction de logements pour les ouvriers et leur famille, engagement dans la vie municipale ; Pierre Adt IV, naturalisé français en 1865, occupera le poste de maire de Forbach, avant de venir s'installer à Pont-à-Mousson à l'issue du conflit de 1870.



Buste de Pierre Adt IV
E. Bussièrre - 1896

Musée Au fil du Papier - Pont-à-Mousson

Vue de l'usine de Forbach - Musée Au fil du Papier - Pont-à-Mousson

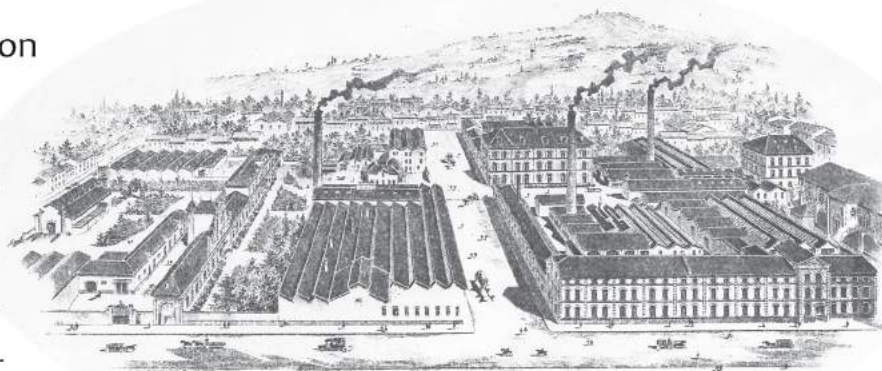


Le conflit de 1870 et le choix de Pont-à-Mousson

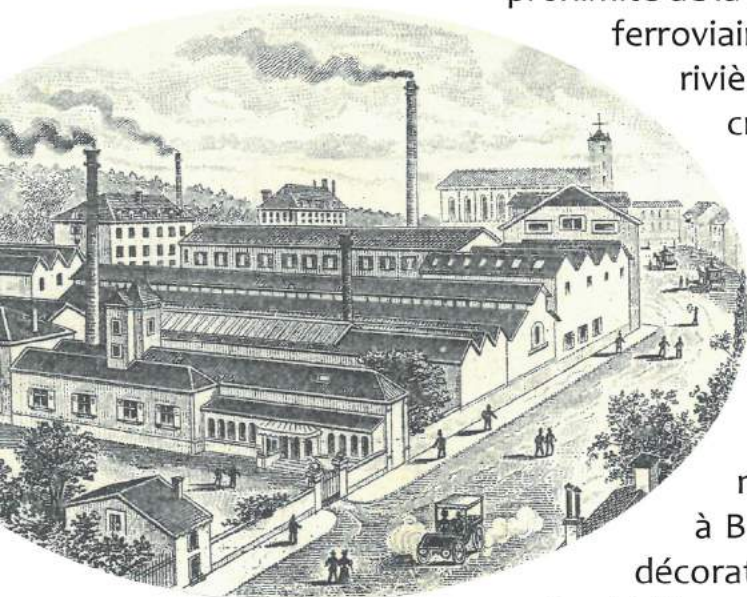
Le conflit franco-allemand de 1870 et son issue viennent poser un problème à la famille Adt. En effet, suite à l'annexion de l'Alsace-Moselle, Forbach se retrouve en territoire allemand, ce qui a pour conséquence de faire perdre l'accès au marché français pour les productions Adt. Il était donc nécessaire pour eux de trouver rapidement un site proche rendant de nouveau accessible et dans de bonnes conditions l'important marché français. C'est Pont-à-Mousson qui est alors choisie, pour un ensemble de raisons :

proximité de la frontière, une bonne connexion avec les réseaux ferroviaires et fluviaux (la Moselle), la présence de la rivière (de grandes quantités sont nécessaires à la création de la pâte à papier) à quoi s'ajoute la présence des Fonderies de Pont-à-Mousson, donc la garantie de trouver une main d'œuvre ouvrière sur place.

Lorsque les Adt s'établirent, vers 1872, sur le secteur de Pont-à-Mousson, ils installèrent une cartonnerie, destinée à la fabrication de la matière première et la mise en forme des objets, à Blénod-lès-Pont-à-Mousson, tandis que l'usine de décoration et de façonnage final fut implantée à Pont-à-Mousson (rive droite).



Usine Adt de Pont-à-Mousson - Musée Au fil du Papier - Pont-à-Mousson



Usine Adt de Pont-à-Mousson
Musée Au fil du Papier - Pont-à-Mousson

Développement et fin d'une industrie

L'entreprise se développa et se diversifia tout au long de son existence : fabrication de boutons, de broches pour filatures, production de tubes isolants pour conduites électriques, etc. La Première Guerre mondiale mit un coup d'arrêt à la production. L'usine de Pont-à-Mousson fut en partie détruite et les Adt perdirent une grande partie de leur patrimoine. En 1927 les usines de Forbach et Pont-à-Mousson furent rachetées par un groupement de financiers rassemblés dans une société anonyme : la S.U.T.E (Société d'Usinage de Tubes Électriques). L'usine de Pont-à-Mousson cessa son activité en 1965, tandis que la cartonnerie de Blénod, rachetée en 1961 par Pierre Jacquemin continua de produire des objets en acrylique (plateaux, objets décoratifs, etc), jusqu'au début des années 2000.

GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE ADT

MATHIAS ADT

1715 - 1767

JOHANN PETER ADT / PETER ADT I

1751 - 1808



PETER ADT II

1777 - 1849

JOHANN ADT

1803 - 1859



PETER ADT III

1798 - 1879



PETER/PIERRE ADT IV

1820 - 1900

(FONDATEUR DE L'USINE
DE PONT-À-MOUSSON)



FRANZ ADT

1822 - 1870



JOHANN BAPTIST ADT

1825 - 1916



HENRI ADT

1851 - 1921

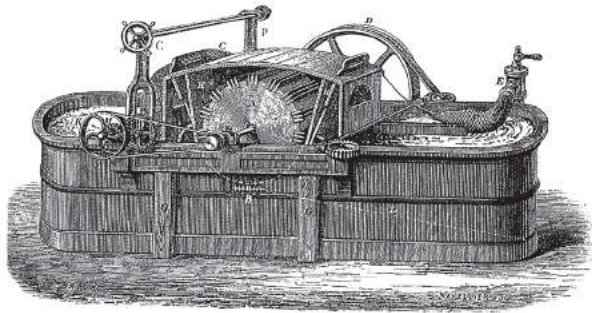


ÉMILE ADT

1855 - 1905

La fabrication des objets en papier-mâché et leur décoration

La fabrication des objets en papier-mâché débute par la création de la pâte à papier issue de papiers et cartons de récupération, de vieux chiffons, voire même de paille. Ces matériaux sont



Pile hollandaise - Musée Au fil du Papier - Pont-à-Mousson

broyés à l'aide de meules avant d'être mis à tremper dans de grandes cuves d'eau afin de créer une première pâte grossière. Cette dernière est ensuite raffinée dans une pile hollandaise, dont le cylindre muni de lames va brasser la pâte et découper les fibres.



La pulpe - Musée Au fil du Papier - Pont-à-Mousson

La pâte ainsi obtenue, appelée « pulpe », est alors égouttée avant de passer dans une enrouleuse pour la transformer en plaques de papier-mâché. À la sortie de l'enrouleuse, les feuilles de papier-mâché passent entre les rouleaux chauffés d'une calandre ou laminoir, dans le but de compresser les fibres et d'accélérer le séchage de la matière.

Le processus de fabrication se poursuit par la mise en forme des objets. Pour les pièces complexes, comme les boîtes, les éléments constitutifs sont réalisés séparément,



Objet brut non laqué
Musée Au fil du Papier
Pont-à-Mousson

formés autour de gabarits puis assemblés par collage ou avec des charnières. Les pièces d'un seul tenant, comme les coupelles, les plateaux ou les éléments de mobilier, sont, quant à elles, mises en forme par estampage dans des moules chauffés placés sous presse. C'est lors de cette étape que le monogramme des Adt et un numéro de référence sont apposés au revers des objets, mais cela n'est cependant pas systématique. Une dernière étape consiste à les tremper

jusqu'à saturation dans un bain d'huile (comme de l'huile de lin) avant cuisson afin de les durcir et de les imperméabiliser. Après une nouvelle phase de séchage, les objets sont décorés.

La première étape de la décoration est le laquage ou vernissage. Entre trois et dix-huit couches de vernis sont appliquées sur l'objet, avec un polissage entre chacune, en fonction du rendu recherché. Vient ensuite la décoration à proprement parler.



Objet laqué avant décoration
Musée Au fil du Papier
Pont-à-Mousson



Objet décoré
Musée Au fil du Papier
Pont-à-Mousson



Monogramme de la Société
des Établissements Adt
après 1919



Monogramme de la branche
allemande après 1919



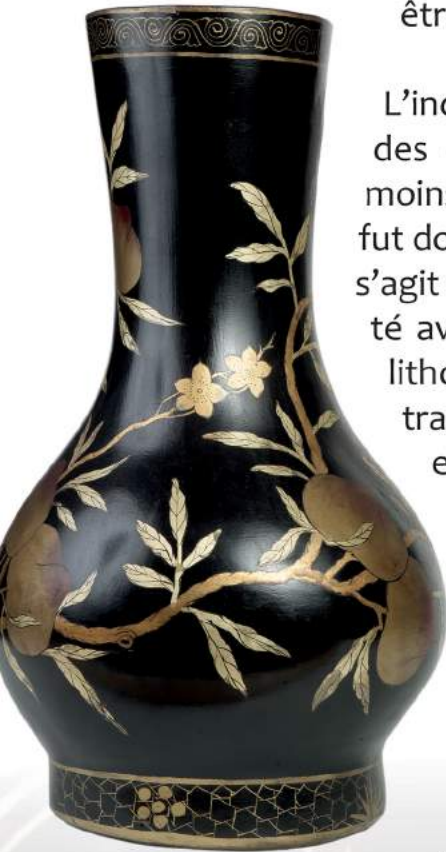
Monogramme des objets en fibrolaque
(ou laquéofibrine) dès 1892

Celle-ci fait preuve d'une grande diversité, aussi bien stylistique que technique. À l'origine, les tabatières étaient incrustées de filets d'étain, de maillechort ou de nacre. Les incrustations se faisaient dans une couche de vernis encore frais, qui en séchant permettait de retenir les corps incrustés. Une fois les incrustations faites, des motifs peints pouvaient venir enrichir le décor. Enfin un vernis transparent était appliqué afin de protéger la décoration. Rapidement cette technique va être réservée aux objets les plus luxueux.



Tabatière
Musée Au fil du Papier
Pont-à-Mousson

L'industrialisation du procédé de fabrication et la production en volume des objets poussa à trouver de nouvelles techniques de décoration moins chronophages et coûteuses. Une seconde méthode de décoration fut donc développée en s'inspirant de l'ornementation des porcelaines ; il s'agit de la décalcomanie qui permet d'obtenir des motifs de grande qualité avec une riche palette colorée. Le procédé consiste à produire par lithographie le motif décoratif désiré puis à l'appliquer sur l'objet par transfert. Le papier support est ôté par humidification et l'ensemble est protégé par un vernis transparent.



Vase en papier-mâché
Musée Au fil du Papier
Pont-à-Mousson

Les décors sont, quant à eux, principalement issus des styles Second Empire (1852-1870) et Victorien (1837-1901). Le style Second Empire mélange les styles Louis XIV, Louis XV et Louis XVI. Le mobilier aux lignes rocaille, héritées du XVIII^e siècle, est laqué noir et incrusté de nacre. Le thème floral se répand dans le décor des meubles tout comme les motifs d'inspiration asiatique. Le goût pour les « chinoiseries » se développe et avec le début

de l'ère Meiji, en 1868, et l'ouverture du Japon au monde, le Japonisme devient la grande mode en Europe. Le style Victorien s'en rapproche très fortement puisque le mobilier reprend les mêmes codes décoratifs.



Vase en papier-mâché aux décors asiatiques
Musée Au fil du Papier Pont-à-Mousson



Divan en bois et papier-mâché - Mobilier britannique
Musée Au fil du Papier - Pont-à-Mousson

L'industrie du papier-mâché possède une grande diversité dans ses productions. Tout ou presque a été fabriqué en papier-mâché. Des éléments de mobilier, des plateaux, boîtes diverses, des plumiers, des corbeilles, des porte-parapluies, ramasse-miettes, tabatières et nécessaires de fumeur, ..., de toutes les formes et pour tous les usages. En fait, était produit tout ce qui pouvait se retrouver dans un intérieur, sur le bureau ou la table de toilette. À cela il faut ajouter les produits spécialisés, comme dans l'isolation électrique (gaines électriques, carcasses de bobines, couvercles de coupe-circuits, etc) ou dans le loisir pour les enfants avec différents types de jeux et jouets (poupées, poupards, chevaux à bascule, animaux en carton découpé, dinettes, etc).

Cheval à bascule en papier-mâché
Musée de Pont-à-Mousson



Ronds de serviette en papier-mâché
Musée de Pont-à-Mousson



Nos Poupards



Poupée en papier-mâché
Musée de Pont-à-Mousson



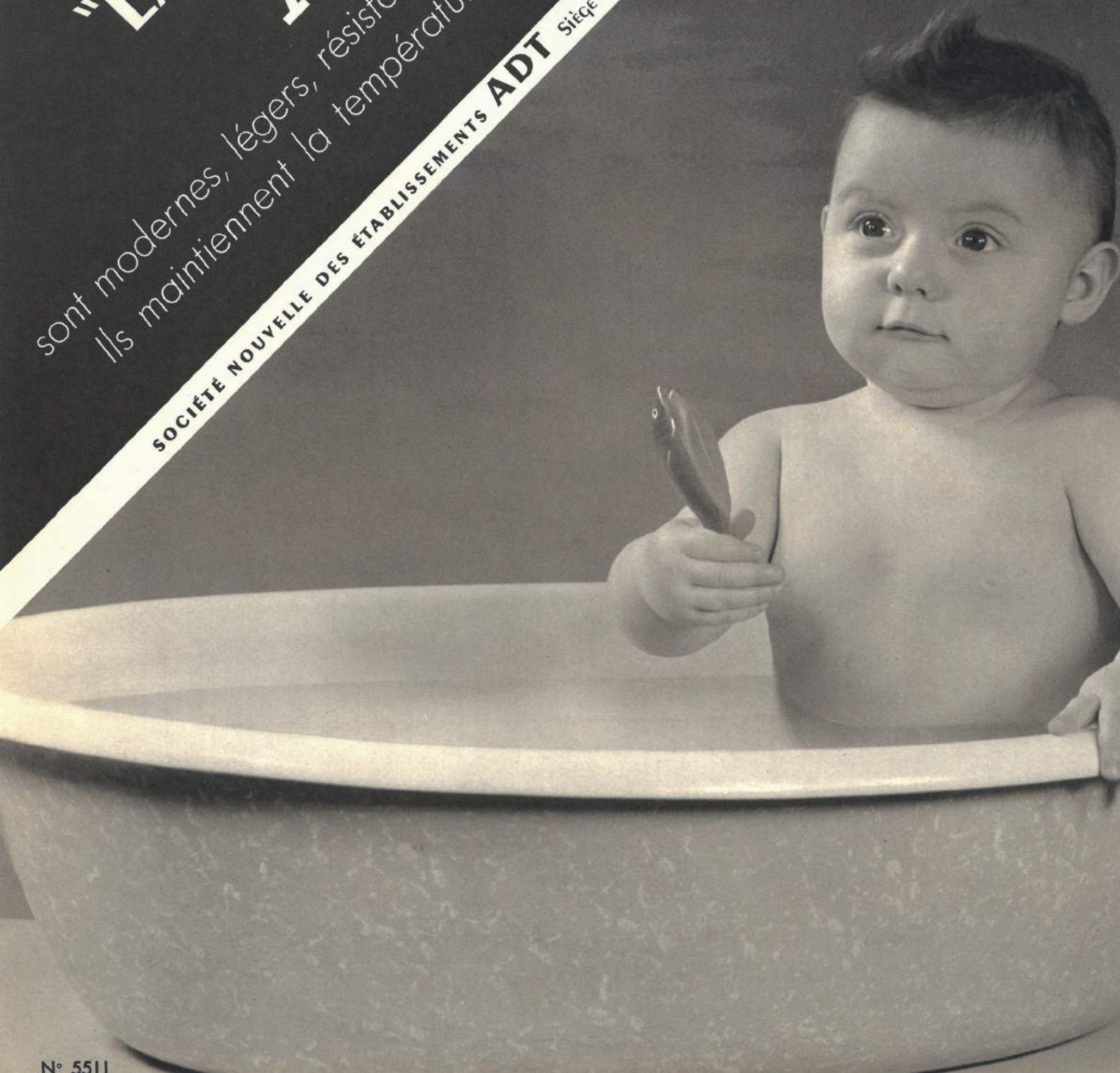
Catalogue de vente « tubes isolateurs »
en papier-mâché - Musée de Pont-à-Mousson

Moulés d'une seule pièce
en fibres comprimées
LES ARTICLES POUR BÉBÉ
en
"LAQUEOFIBRINÉ"
ADT

sont modernes, légers, résistants, ne s'écaillent pas, ne rouillent pas,
Ils maintiennent la température et sont agréables au contact.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉTABLISSEMENTS ADT

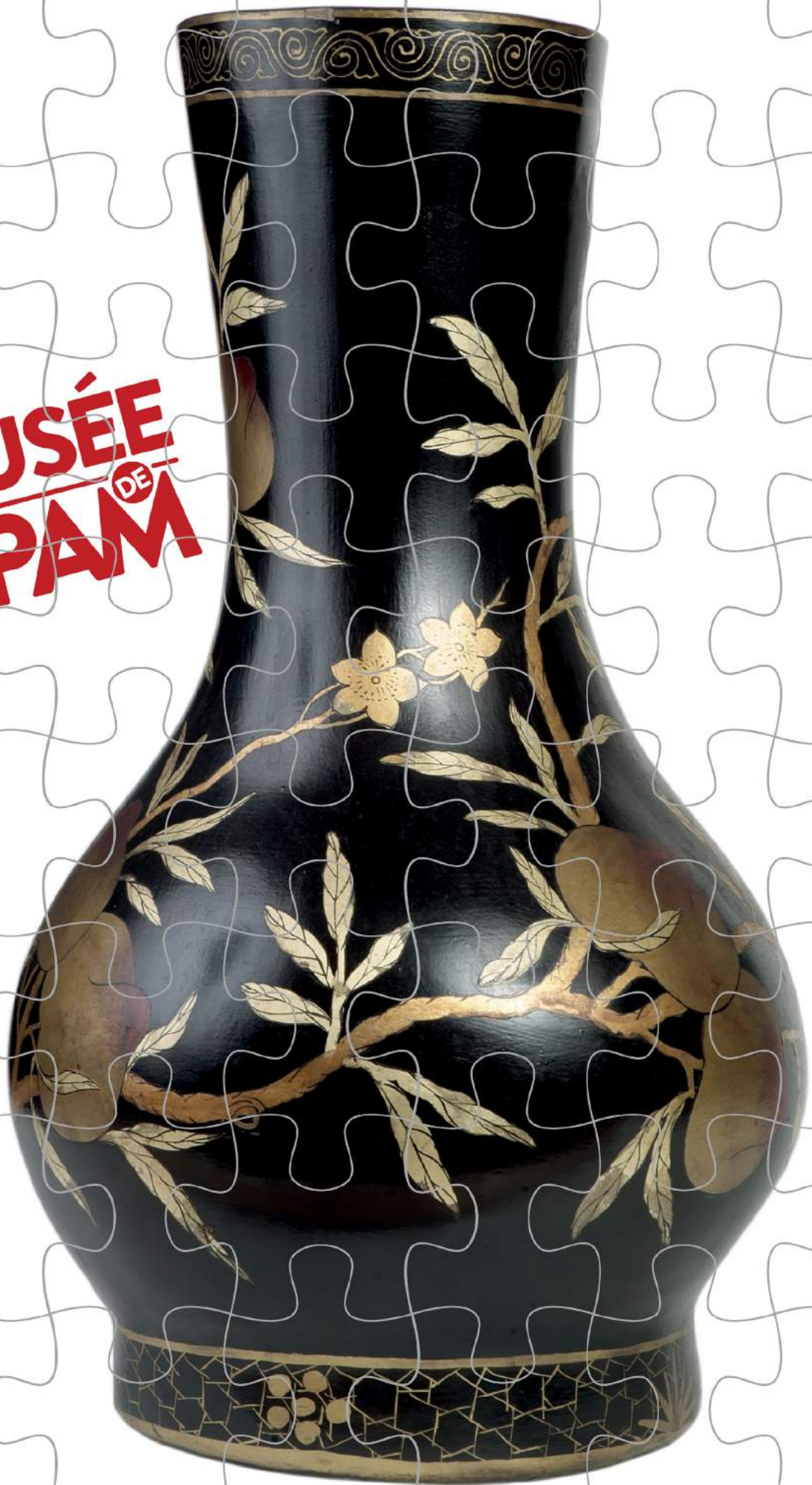
Siège Social: 45, Rue de Turbigo - Paris III^e - Tél. ARC 82.25



À toi de jouer !

Découpe ce puzzle et amuse toi en reconstituant ce vase !

**MUSÉE
DE
PAM**



BIBLIOGRAPHIE

Pierre LALLEMAND, *Pont-à-Mousson, gens et traditions, 1850-1950*, Éditions Pierron, Sarreguemines, 2002, p. 165-169.

Pierre LALLEMAND, *Pont-à-Mousson, au coeur des rues, la mémoire d'une ville*, Éditions Pierron, Sarreguemines, 1994, p. 165-169.

Pierre LALLEMAND, *Le papier mâché*, Éditions Pierron, Sarreguemines, 1999.

« Objets de papier-mâché », dans *Guide des collections du musée Au Fil du papier de Pont-à-Mousson*, Pont-à-Mousson, 2008, p. 80-81.

Daniel ADT, « Les établissements Adt de Pont-à-Mousson », dans *La Revue lorraine populaire*, n° 130, 1996, p. 180-183.

Henri WILMIN, « Les Adt et leurs industries », dans *Annales de l'Est*, Nancy, 1962, p. 227-263.

Jean-Claude FLAUSS, « Les usines Adt à Forbach », dans *Les Cahiers Lorrains*, n°2, Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine, 1992, p. 135-144.

Engelbert ADT, *Ensheim. Band 2 - Vom Bauerndorf zur Industriegemeinde (Unter besonderer Beachtung der Firma Adt) - Geschichtswerkstatt Ensheim*, Saarbrücken-Dudweiler.

Hans ADT, *Aus meinem Leben und aus der Geschichte der Firma Gebr. Adt*, Autobiographische Aufzeichnungen von Hans Adt, 1978.

CRÉDITS

Texte : Jean-Pierre BARDOT

Conception graphique : Jean-Pierre BARDOT

Identité graphique : Speedy Rychi Nylon

Visuels : © Musée municipal Au fil du Papier de Pont-à-Mousson

© Ville de Pont-à-Mousson - Mai 2020



MUSÉE

DE

PAM



musée
AU FIL DU PAPIER
PONT-À-MOUSSON



Musée Au fil du Papier
13, rue Magot de Rogéville - 54700 Pont-à-Mousson
03 83 87 80 14 - musee@ville-pont-a-mousson.fr